

Quand un jeune homme est brusque dans la rue, ça c'est de la violence; quand le portefeuille du vieillard du metro est volé, ça c'est de la violence; quand un enfant jeté l'emballage de son chocolat dans un parc, ça c'est de la violence, quand un paparazzi traque une personne publique non-stop, ça c'est de la violence; quand un homme assassine un autre pour sauver la vie de sa femme, ça c'est de la violence; quand un criminel est condamné a mort, ça c'est de la violence; quand un hacker invente un nouveau virus, ça c'est de la violence; quand quelqu'un me dit que "c'est seulement avec le yogourt qui contient des bactéries active de fermentation qu'on peut avoir une famille heureuse", ça c'est de la violence. Qu'est-ce que la violence? Au final, qui décide ça? La loi?

L'éthique? Chaque de nous? Le plus probable que c'est une combinaison de tous les trois. La violence peut être regardée de deux points de vue. Du point de vue de la personne qui souffre a cause de la violence et du point de vue de la personne qui est violent. Lequel êtes-vous? Si la réponse ne vous arrive dans les premières secondes c'est simplement parce que, probablement, il n'y a pas au moins deux personnes qui n'ont pas utilisé une certaine forme de la violence. Je peux te dire que tu as été, es et seras violent toute la vie sans analyser ou classifier seulement pour une seconde ce que tu fais. Tu es violent avec les personnes de ton entourage quand tu n'accepte pas leurs opinions, n'importe quelles soient leurs explications, quand tu es intolérant avec certaines classes sociales ou même avec ta famille, quand tu donnes un mauvais exemple, même si tu ne te rends pas compte ou quand tu achètes un spray a l'aérosol. Toutefois, je crois que le plus triste est le fait que la personne de laquelle tu abuses le plus dans un moyen intelligent et, pratiquement, incompatible, es toi-même. Jour après jour tu t'efforces de correspondre à un certain idéal que tu t'appropries n'importe quoi il signifie. Pense à ton enfance. Tu te rappelles les idéals que tu avais quand tu étais petit? Probablement qu'ils étaient les projections minuscules du monde que tu voyais alors. Plus tu découvres le monde, plus te rends tu compte que rien n'est si simple comme tu croyais jadis. Maintenant regarde ta vie.

Un échange accablant. Il a été nécessaire que tu te transformes – c'est le seul lieu ou on pourra trouver des circonstances attentives – parce que la vie en tous ces aspects a eu un impact très violent sur toi et un échange a été nécessaire pour que tu lui tiennes tête. Faisons une liaison avec un domaine différent, l'art. L'abstrait qui apparaît dans la peinture, par exemple, provient justement de cette conscientisation de la violence cachée

# BELLUM OMNIUM CONTRA OMNES

*Lycée "Lucian Blaga" Bucarest - Roumanie*

qui manipule et transforme les hommes, en créant des clichés qui tourne la vie dans un simple code. C'est pour cela que les hommes ne sont plus les êtres captures dans les scènes quotidiennes des peintures du 17eme siècle, mais seulement des pictogrammes surpris ironiquement dans des moments banales de la vie.



Renée Magritte - Boite de Pandore

Le mentale a des correspondants concrets, comme dans les oeuvres de Renée Magritte, par exemple, pour attirer l'attention et pour tirer un signal d'alarme. Les blessures, donc, laissées par la violence de laquelle nous ne sommes pas conscients mais qui représentent une constante dans nos vies, sont plus profondes que celles sur les genoux d'un enfant qui est tombé dans le parc. Les cicatrices n'apparaissent pas sur notre corps, ni même dans notre regard, parce que la violence qui les provoque est imperceptible. Elles se répandent dans notre subconscient et nous envoient des signaux contradictoires. C'est tout comme regarder le téléshopping et être convaincu d'acheter un "merveilleux" aspirateur portable qui se révèle, quand il arrive a la maison, être inutile et détérioré. On est faits à croire que certaines décisions de notre vie seront utiles parce qu'elles sont présentées dans u manière brillante. Ca c'est la violence: l'inoculation d'une image – stéréotype vers les hommes pour les transformer dans des gens facilement à contrôler et à manipuler. La violence la plus dangereuse au XXI siècle n'est pas la violence physique, même si cela est aussi très importante, mais celle spécifique a la société de consommation. L'homme devient un simple consommateur, la pensée et l'esprit sont modifiés a un niveau tant haut que son image effraye, scandalise, decevoit. C'est inutile de dire que, généralement, la violence provient de l'insécurité et de la crainte des gens et que, pour les victimes, elle a des conséquences pour toute la vie, qu'il y a des situations quand l'usage de la violence est controversé (comme, par exemple, la meurtre d'un homme qui a assassiné quel-

qu'un), que le cercle vicieux de la violence ne peut pas être détruit que par l'entremise de la non-violence ou que les gens se détruisent parce que, sans tenir compte du rapprochement entre lui, une empathie et un entendement parfaites n'existerons jamais. Il y a beaucoup de cas qui ont confirmé cela: les guerres, politiques ou religieux, éclatent à cause d'une certaine crainte; l'assassinat de Nicolae et Elena Ceausescu sont encore contestes; Hitler a eu un père distant et violent, Kurt Cobain était abusé, dans le lycée, par ses camarades, Jim Morrison a été considéré un idole pour les jeunes des années '60-'70 et, toutefois, sa vie a eu une courbe descendente; la même chose s'est passée avec Marilyn Monroe. Parce que personne n'est invulnérable devant la révélation de la vérité.

"Bellum omnium contra omnes" n'est pas une expression désuète, caractéristique seulement a une catégorie des gens. En luttant pour réaliser son profit, l'homme ne comprend pas qu'il travaille au désavantage de lui-même. Sur le plan physique peut-être qu'il y a un certain progrès. En revanche, sur le plan mental il y a une involution permanente. L'individu se cantonne dans des apparences, des "trends", dans la médiocrité, il devient moins l'homme qu'il doit être, comme dans "La ferme des animaux", de George Orwell, mais dans la directions contraire. Quand la publicité te manipule a utiliser un bouclier d'objets matériels pour te protéger de la vraie vie et, éventuellement, de la pensée individuelle, quand un modèle de vie offre un exemple négatif, en promouvant la culture de la médiocrité, quand l'individualisme, la créativité et la pensée différente peuvent ou ne peuvent pas être "trendy", le problème de la violence physique ne devrait plus se poser. Parce qu'il n'est pas la plus grande menace. Et le plus triste est que la non-violence n'existe pas dans ce cas.

C'est parce que, vraiment, personne ne veut détruire ce nouveau type de violence. C'est comme éliminer un canari de sa cage après 5 années dans lesquelles il n'a pas connu un autre type de vie. Premièrement le choque interviendrait, l'impact d'un monde différent. Ensuite la confusion.

En recevant quelque chose de bon, mais difficile de comprendre, il ne sait pas ce qu'il doit faire avec lui. Bientôt, la mort. Comment sauver les gens quand ils ne veulent pas, au moins, se sauver?